

Encore un beau marin disparu dans les flots

085_01_2019_0050

Encore un beau marin disparu dans les flots
Car l'océan attire nos braves matelots
Mères en deuil
Sur cent cercueils
Ne tomberont pas vos prières
Hélas les corps
De vos chers morts
N'iront pas dans un cimetière

*Salut petits Bretons
Marins que nous aimons
Jolis cols bleus à qui l'on faisait fête
Notre souffrance couleur de la tempête
Au sein des flots profonds
Près de qui nous pleurons
Nous sommes tous pris par la mer endormie
Petits marins chéris*

Après un long voyage en Grèce à Lorient
Vous venez en Bretagne pour revoir vos parents
Vos chers parents
Vos femmes vos fils
Et votre fiancée
C'est le retour
Quel heureux jour
Mais que d'espérances brisées

Marins du Finistère et des Côtes du Nord
La France tout entière pleure sur votre mort
Morbihannais
Lorientais
Fils de l'Ille-et-Vilaine
Gardez l'absence
Du cher marsouin
Dans l'abîme vous entraînez

Quel malheur quelle perte sept cent braves marins
Sur la mer grande et vaste disparus sans témoin
Femmes pleurez
Enfants gardez
Les souvenirs de leurs grands-pères
Mais haut les coeurs
Dans la douleur
La France console les mères

Variante au refrain :

Salut braves matelots

... Notre *Suffren* couleur de la tempête

La chanson n'a été recueillie à ce jour qu'en Guadeloupe par Michel Collet, pour OPCI - Répriz : elle est chantée chaque année devant le monument des péris en mer de Saint-François (quelques variantes de paroles sont indiquées) :

Cette émouvante chanson remontant à la Première Guerre mondiale n'est resté en mémoire qu'en Guadeloupe. Navire amiral d'une escadre de quatre cuirassés français participant aux combats des Dardanelles, le *Suffren* fut endommagé en 1915 et ne pouvait dès lors marcher à plus de dix nœuds. Il faisait route vers Lorient le 26 novembre 1916 lorsqu'il fut torpillé au large des côtes portugaises par le sous-marin allemand U-52. Il n'y eut aucun survivant : la torpille ayant atteint les moteurs, le navire coula en quelques secondes, entraînant par le fond ses 648 hommes d'équipage. Composée peu de temps après la catastrophe (en utilisant pour titre *Sous les ponts de Paris*) la complainte fait partager la douleur des familles apprenant le naufrage à l'heure même où elles attendaient sur le quai de Lorient le retour du navire. Des jours durant, on attendit vainement son arrivée... Un mois plus tard, un communiqué laconique dans la presse signalera que le *Suffren*, porté manquant, est désormais considéré comme perdu avec tout son équipage.